

Autres temps, autres problèmes ?

Extrait de **Le Livre des Abeilles**

Par M. L'Abbé Boissy, chanoine honoraire de Montauban

(1874) 5^{ème} édition 1890

...Chacun sait que l'été 1860 a été des plus funestes pour les abeilles. Le journal l'Apiculteur constate que des années aussi malheureuses n'arrivent guère qu'une fois ou deux par siècles. A ce propos, il cite comme bien mauvaise l'année 1816, puis l'année 1766, demeurées dans les souvenirs apicoles comme des plus calamiteuses, puisque sur cent colonies dix survécurent à peine dans les trois quarts des cantons de la France. Enfin il signale comme pire encore l'année 1861, où des renseignements positifs constatent qu'il est resté à peine cinq colonies sur cent, en Angleterre, en Belgique, dans le nord et le milieu de la France. Certaines localités sont même signalées comme ayant tout, mais tout perdu. (De là le bas prix de la cire, qui a paru en si grande quantité sur les marchés par suite de l'extinction de tant de ruches). Le journal ajoute : les apiculteurs, mais ils sont en bien petit nombre, qui ont soigné intelligemment leurs ruches, ont pu en sauver la moitié. Bref, la mortalité des abeilles, quoique moins terrible, a été grande aussi en Franche-Comté. On peut dire que les deux tiers des colonies au moins ont péri. Eh bien ! pour ce qui concerne mon rucher, j'ai eu la satisfaction de ne pas perdre une seule de mes peuplades. Sur trente cinq, six seulement n'avaient pas leurs provisions d'hiver ; j'en ai réuni cinq à d'autres et j'en ai nourri une seule, qui était un gros essaim de l'année, et ainsi elles ont pu arriver au printemps. Donc au mois de mai 1861, mon rucher comptait vingt-huit paniers bien portants et quelques uns excellents, qui, soit dans les calottes, soit par le moyen des superpositions des ruches, m'ont donné les uns 10, d'autres 15, 25 et un autre jusqu'à 40 livres de miel.

Envoyé par G. Buchwalder,
Fédération d'apiculture du canton du Jura